

soin de vaisseaux; mais ils prêtaient leur nom.

11. *Le doge au même, du 28 juillet 1618.*

On lui donne avis que le roi d'Espagne a rappelé le marquis de Bedemar de l'ambassade de Venise, lui a nommé un successeur, et l'envoie, comme ministre, dans les Pays-Bas.

La lettre est terminée par des plaintes contre les courses du duc d'Ossone dans le golfe; mais il n'y est pas dit un mot de ses desseins sur Venise.

La lettre du sénat à l'ambassadeur de la république en Espagne est du 2 juillet; ainsi ce n'était pas sur sa demande que ce rappel avait eu lieu.

12. *Le doge au même, du 11 août 1618.*

Sur l'arrivée du duc de Seria à Milan.

13. *Le doge au même, du 11 août 1618.*

On lui envoie copie du rapport du conseil des Dix sur la conjuration, pour son information personnelle. En voici la traduction.

14. *Communication du conseil des Dix aux sages du collège, du 31 juillet 1618.*

Nota. La conjuration était découverte depuis deux mois et demi.

Indépendamment des trahisons tramées contre cette capitale par des ministres pervers, Don Pierre de Tolède, gouverneur de Milan, de concert avec le marquis de la Cueva, ambassadeur, avait cherché dans le même temps à surprendre la forteresse de Crème, par le moyen des soldats français engagés à notre service, qui se trouvaient dans cette ville, et qui, précédemment, avaient été au service d'Espagne. Il a tâché de débaucher d'autres soldats, par des promesses d'argent et de récompenses, pour les employer à ce perfide dessein. Aussi avaient-ils, dans le courant des mois derniers (1), séduit un certain nombre des nôtres. Ils étaient en correspondance avec le gouverneur de Milan et le mestre-de-camp commandant à Lodi, et en recevaient de l'argent. Ils combinaient les moyens et le moment où les Espagnols pourraient s'emparer de cette place par trahison. Le jour de l'exécution n'était pas éloigné, lorsque la nouvelle des actes de justice faits à Venise arriva à Crème. Un soldat de la garnison,

(1) La conjuration avait été découverte au plus tard le 14 mai : comment l'ambassadeur pouvait-il embaucher des soldats au mois de juin ?

qui était un des complices, ne put se contenir. La chose parvint aux oreilles du capitaine et du provvediteur, qui prirent sur-le-champ des informations, firent arrêter les coupables, et leur firent subir la peine qu'ils méritaient. Le plan était d'assassiner une sentinelle, d'égorger un corps-de-garde, et de faire ensuite un signal auquel serait accourue une compagnie de cavalerie de Lodi, avec une bonne troupe d'infanterie : on leur aurait ouvert la porte dite des Capucins. Un chef de pétardiers était exprès aposté pour cela.

Ces faits sont constatés par la procédure instruite à Crème; et ici, par les aveux de l'un des principaux coupables, qui vit encore et qui était initié dans la conjuration tramée à Venise, et dont on a tiré beaucoup de renseignements. Ils démontrent évidemment que la Providence a permis que ce complot fût découvert au moment où il allait éclater, et que la révélation de l'un des projets amenât celle de l'autre.

15. *Antoine Priuli, doge, au résident Vincenti, à Milan, du 1^{er} septembre 1618.*

On l'informe que le duc d'Ossone continue les hostilités.

16. *Lettre des inquisiteurs d'État au même, du 1^{er} septembre 1618.*

On le charge de surveiller un Français nommé Menudet, qui était au service de la république, et qui, s'étant sauvé à Naples après les derniers événements, a été envoyé à Milan probablement pour y porter quelques lettres du duc d'Ossone au gouverneur ou au marquis de Bedemar.

17. *Lettre du doge au même, du 20 octobre 1618.*

Lettre d'envoi de la communication suivante faite par le conseil des Dix.

18. *Communication du conseil des Dix aux sages du collège, du 16 septembre 1618.*

Quoique par ses communications des 17, 18, 19 mai et 31 juillet derniers (2), le conseil des Dix croie avoir suffisamment fait connaître les trahisons ourdies pour le renversement de cette capitale et pour la surprise de la forteresse de Crème, ainsi que le péril que la perversité de nos ennemis nous a fait

(2) Ces trois premiers rapports ne se trouvent point dans ce recueil.